

Ouest-France 21 janvier 2016

Sablé va se jumeler avec une paroisse en Syrie

Les paroisses de Sablé, Parcé, Noyen et Solesmes vont signer une charte de jumelage avec une communauté chrétienne à Alep en Syrie. Des dons permettront d'aider des familles, sur place.

« Depuis plusieurs mois, nous prions, tous les vendredis, pour les chrétiens de Syrie. Mais j'avais envie d'aller plus loin, de faire quelque chose de plus concret. »

C'est comme cela que l'idée d'un jumelage avec la Syrie est venue au père Bruno Mézière, le curé des paroisses de Sablé, Parcé, Noyen et Solesmes. « Je voulais mettre des noms et des visages sur ces personnes. »

Ces noms et ces visages, ce sont ceux des 275 familles de fidèles de la paroisse Notre-Dame du Bonheur, à Alep. « Ce sont des catholiques comme nous. Mais ils pratiquent le rite byzantin, qui est légèrement différent », explique-t-il.

« Mobiliser au-delà de la communauté catholique »

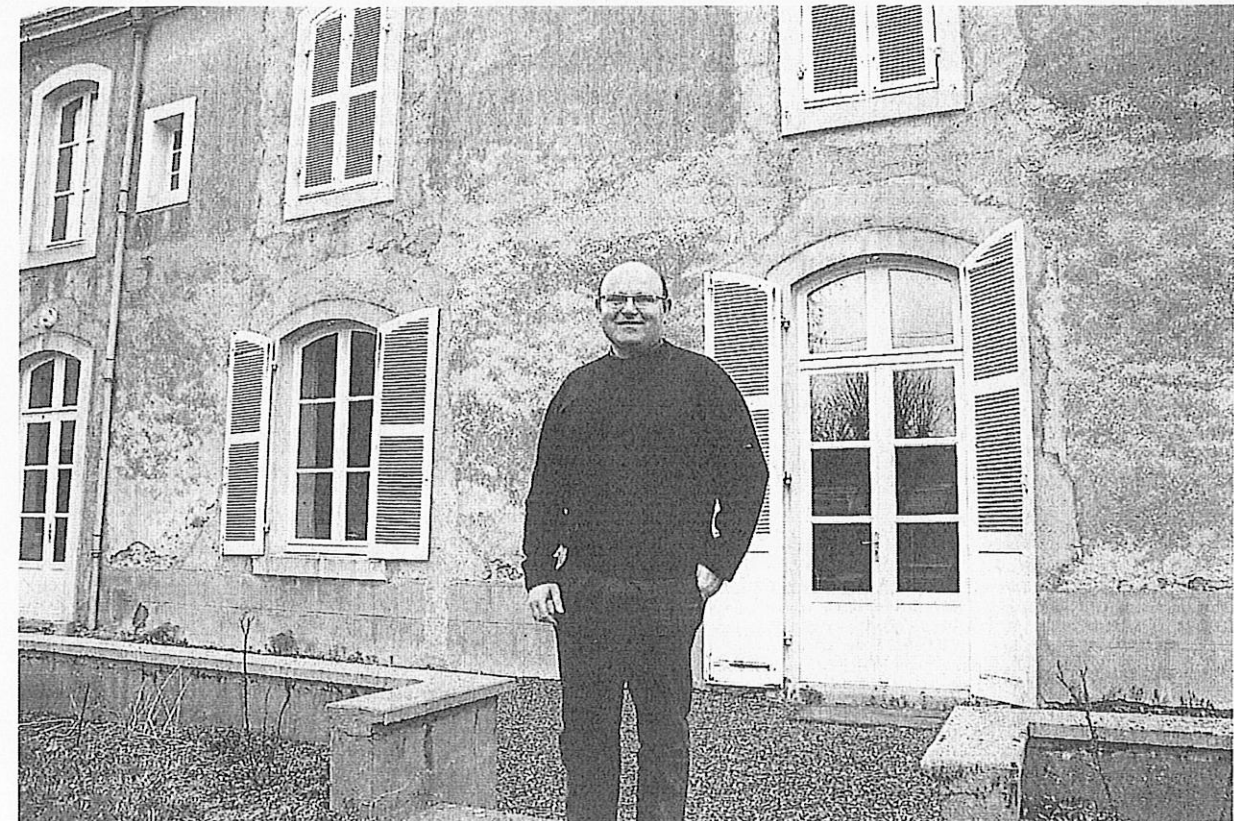
Claude Zerez, chrétien syrien réfugié près de Sablé, a mis les deux communautés en contact. Il a aussi servi de traducteur dans les échanges entre Bruno Mézière et Michel Kandalaf, le curé de cette paroisse d'Alep.

Dans un courrier, ce dernier raconte comment le destin de sa communauté a basculé. C'était le 29 mars 2013, quand l'État islamique a envahi leur quartier populaire au nord d'Alep. « L'église, le presbytère, les écoles... Tout a été détruit », explique-t-il.

À l'époque, la paroisse comptait près de 320 familles de fidèles. Certaines ont fui Alep, mais une majorité a trouvé refuge dans des couvents de la ville.

« Ces gens ont laissé leur vie derrière eux. Aujourd'hui, ils manquent de tout », raconte le père Bruno Mézière. C'est là qu'intervient le jumelage. « Il repose sur la prière, évidemment, mais aussi sur l'échange et le partage », développe-t-il.

Concrètement, cela pourrait se ma-



Bruno Mézière, curé des paroisses de Sablé, Parcé, Noyen et Solesmes, veut aider les chrétiens syriens dans la vie de tous les jours.

térialiser par des dons pour aider cette communauté dans la vie de tous les jours.

Et le père Mézière a déjà une idée en tête : « Chaque mois, la paroisse offre un panier à chaque famille. Il contient de l'eau, du pain, des pâtes, de l'huile, du beurre... Peut-être que nous pourrions aider à financer cette opération. »

Pour récolter des dons, il espère « mobiliser au-delà de la communauté catholique pratiquante ». Il ajoute : « Même une petite somme, c'est déjà beaucoup pour des gens qui n'ont plus rien. »

À terme, le jumelage pourrait-il servir à faire venir des familles syriennes en France ? « Non. Pour l'instant, l'objectif c'est d'aider les gens là-bas », répond le père Bruno Mézière.

La charte entre les deux paroisses sera signée dimanche 31 janvier, lors

de la messe de 11 h, à Sablé. Ce sera le deuxième jumelage entre paroisses syriennes et sarthoises, après celui du Mans.

Romain LÉCOMPTE.

275 C'est le nombre de familles membres de la paroisse Notre-Dame du Bonheur, avec laquelle Sablé va se jumeler. « À l'origine, elles étaient 320. Mais certaines personnes ont fui et d'autres ont été tuées », raconte Bruno Mézière, curé de Sablé.